VILLE DE

DIE

VISITE HISTORIQUE DE LA VILLE ROMAINE & ÉPISCOPALE

IDÉE DE SORTIE

- ➜ CIRCUIT DU CENTRE ANCIEN
- ➜ TOUR DES REMPARTS
- △ MAISONS ANCIENNES
- XV SCULPTURE, INSCRIPTIONS

Capitale septentrionale du peuple gallo-romain des Voconces (remparts, porte St Marcel), siège d'un évêché du IVe au XVIIIe siècle (cathédrale, chapelle St Nicolas), la ville de Die doit son nom à la déesse Andarta (Dea Augusta Vocontiorum). La capitale du Diois, berceau de la Clairette de Die, est blottie au bord de la rivière Drôme, au pied du massif du Vercors et notamment de l'imposante montagne de Glandasse (2 041 m) qui domine la vallée de plus de 1 500 m. Nous vous invitons à découvrir la ville depuis la petite terrasse de l'Office de Tourisme, au pied des remparts... La population est stable depuis les derniers recensements (4629 hab. actuellement) et se situe à un niveau analogue à celui qui était le sien il y a deux mille ans à l'époque gallo-romaine.

CIRCUIT DU CENTRE ANCIEN (DURÉE : 1H/1H15)

Les lieux sont repérés sur le terrain grâce à des blasons en bronze.

1 - TOUR POLYGONALE

La première tour, à l'angle du boulevard (⚠ attention à l'absence de trottoir au pied de la tour) présente la particularité d'avoir sept pans ; il n'y a pas d'autre exemple dans le monde romain. Essayez de les compter…

2 - VESTIGES GALLO-ROMAINS

Nous suivons le boulevard et arrivons au pied d'une courtine qui montre un entassement de vestiges gallo-romains, qui servaient à la construction des remparts : dalles de rue à rebord, tambours de colonnes cannelées ou lisses en granit. Notre chemin quitte le boulevard et monte à l'intérieur de la ville ancienne pour arriver sur la place de l'Evêché.

3 - BUSTE EN BRONZE DE LA COMTESSE

A notre droite nous avons une magnifique vue sur le massif de Glandasse, à partir de la fontaine de la "Comtesse de Die", qui vécut au début du XIIe s. et que l'on considère comme la première des poétesses occitanes. Son oeuvre est composée de poèmes d'amour dédiés au troubadour Raimbaud d'Orange.

4 - A notre gauche se dresse une grande bâtisse, l'ancien palais épiscopal. A l'intérieur, se trouve la **CHAPELLE SAINT-NICOLAS**, visible uniquement lors des visites guidées, et qui contient deux éléments remarquables :

- une **MOSAÏQUE DU XIIE S.**, de facture antique, qui représente symboliquement l'univers : autour de l'étoile polaire, axe du monde, les quatre fleuves du paradis terrestre, représentés par des têtes de taureaux humanisées, irriguent les quatre points cardinaux ; monde marin, végétaux, animaux réalistes ou fantastiques complètent la mosaïque,
- des **PAPIERS PEINTS DU XVIIIE S.** qui comptent parmi les plus importants de France.

5 - A l'extérieur du bâtiment, inséré dans la façade, nous pouvons voir un **AUTEL TAUROBOLIQUE** dédié à la déesse Cybèle, la grande mère des dieux, dont le culte dominait au IIIe siècle.

Pour continuer notre visite nous longeons l'Evêché jusqu'au bout de la place et empruntons (sur la droite) la rue Amedée Rousset, qui conduit à la Cathédrale. Dans cet ancien quartier épiscopal, nous pouvons admirer :

6 - LE TEMPLE PROTESTANT

qui fut au XVIIe s. la chapelle des Jésuites et qui sera acheté par les protestants en 1830. On peut y voir une très belle porte à 2 vantaux style Louis XIV.

7 - LA MAISON "FAURE DE VERCORS"

En face du temple se trouve une demeure ecclésiastique du XVe s. composée de quelques éléments remarquables : une tourelle d'escalier à vis, une porte à accolade et des fenêtres à meneaux…

8 - LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME

Dédiée à la Vierge, elle remonte en grande partie au XIIe s. (XIe s. pour l'actuelle sacristie, vestige d'un édifice antérieur). Le clocher porche, construit au XIIe s., nous offre des chapiteaux sculptés représentant des combats entre le bien et le mal.

La porte d'entrée se caractérise par un tympan du XIIe s. très mutilé. Il présente un Christ en croix entouré de la Vierge, de Saint Jean, de deux soldats romains et des symboles des quatre évangélistes, sujet assez rare pour l'époque. La nef unique a été reconstruite à la fin du XVIIe s., le mobilier intérieur remonte à la même période. A noter la très belle chaire en noyer. Nous sortons de la cathédrale par la porte centrale du porche et continuons tout droit vers la Place du Marché. Cette ancienne place était dotée au XIXe de halles en bois, puis en métal, adossées à la fontaine actuelle (aujourd'hui le marché se tient en grande partie sur la place de la République autour de la cathédrale).

9 - MAISON LAGIER LA CONDAMINE

Sur notre gauche au n°16 nous découvrons un hôtel particulier du XVIe s., construit avec des pierres provenant de la cathédrale ; à l'intérieur, un superbe escalier (XV-XVIe s.).

Au carrefour nous prenons à gauche et nous franchissons à droite le passage voûté de la rue des Cordeliers qui nous conduit à :

10 - L'ANCIENNE ÉGLISE DES CORDELIERS

Présents à Die dès le XIIIe s., les Cordeliers s'installent ici au XVe s. De leur église (visible uniquement de l'extérieur) subsiste notamment l'abside polygonale.

Nous poursuivons tout droit dans la rue des Cordeliers, puis nous prenons à droite la rue des Quatre Cantons puis à gauche la rue Emile Laurens. Dans tout ce quartier de grands murs abritent des jardins et des demeures anciennes...

11 - MAISON ENGILBOUD DE SAINT LAURENT

Sur votre gauche, avant la rue du Four, nous voyons la façade d'une de ces vieilles demeures de la fin du XVIIe s. - début XVIIIe s. C'est une des plus belles façades de Die : balcons en fer forgé, tête dans une coquille. Ensuite nous arrivons à un carrefour où se dressait une porte de la Ville : la porte St Pierre, détruite fin du XIXe s.

12 - Nous arrivons sur la rue principale (rue Camille Buffardel) où se trouve (au n°11) un hôtel particulier du XVIIIe s. qui abrite le **MUSÉE MUNICIPAL D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE.** L'histoire de Die et du Diois y est présentée dans 8 salles qui recoupent différentes périodes et thématiques : préhistoire, époques romaine et médiévale, vie religieuse catholique et protestante, ethnologie...

A partir du Musée, vous pouvez emprunter deux itinéraires pour revenir à l'Office de Tourisme :

A - LE CENTRE VILLE

A partir du Musée, nous continuons la rue Camille Buffardel en contresens de la circulation. Cette rue est l'ancien Decumanus, l'un des deux axes principaux de la ville romaine. Elle doit son nom actuel à un résistant tué durant la Seconde Guerre Mondiale. Après la pharmacie n'oublions pas de faire un petit détour sur la gauche par la rue du Fifre, qui nous conduit sur la place du même nom où des vestiges de thermes romains ont été trouvés.
Puis nous revenons dans la rue principale que nous suivons jusqu'à l'intersection avec la rue du Chastel, sur la gauche, charmante petite rue pavée et fleurie qui nous amène sur le haut de la Ville. Nous débouchons sur la rue des remparts, que nous prenons à droite à la descente pour arriver à la Porte Saint Marcel (suite de la visite au n°13).

B - LE TOUR DES REMPARTS (DURÉE : 45MN-1H)

Important : ce circuit présente une assez forte pente, à la montée, puis à la descente. Le circuit des remparts commence au carrefour de la rue Camille Buffardel avec le Boulevard A.Ferrier. Nous montons à droite la rue de la Citadelle (direction hôpital).

I-II - Tours antiques

Juste après l'entrée de l'hôpital, au pied du muret, d'énormes blocs romains constituent le soubassement d'une tour. Ils sont bien visibles depuis les travaux de restauration.

III - Porte de Beaumes ou Porte Sainte Agathe

Un peu plus haut, nous pouvons voir les restes de la porte Sainte Agathe (XIIIe s.), aujourd'hui bouchée, qui permettait d'accéder au prieuré Sainte Agathe, situé dans la ville haute, au quartier de Beaumes. Une tour carrée du XVe s. cache en partie cette porte.

IV - Blocs romains et Tour « fantôme »

Juste après la partie entièrement restaurée, nous découvrons à nouveau un entassement de blocs romains et à gauche du chemin une grosse masse de plusieurs tonnes, tombée du rempart. Pour apercevoir la tour "fantôme", il faut être très vigilant ! Elle se situait à l'emplacement de l'actuelle brèche en forme d'entonnoir. En haut, au bord gauche de cette brèche, nous pouvons voir un reste de parement oblique qui prouve qu'une tour se trouvait là jadis.

V - Tour antique

Avant de nous éloigner un peu du rempart, nous apercevons une autre tour, à trois pans, qui nous offre une quantité importante du parement d'origine.

VI - Tour médiévale Sainte-Agathe

Nous continuons de longer le rempart et arrivons sur le plateau où la vue, presque à 360°, est saisissante. La tour Sainte-Agathe, semi-circulaire, est plaquée contre le rempart. Elle daterait des XIIIe et XIVe s.

Si nous continuons notre descente, nous arrivons à la Porte Saint Marcel...

13 - PORTE SAINT MARCEL

Il s'agit d'une porte fortifiée de l'enceinte antique datant des IIIe - IVe s. Côté ville se trouve un arc municipal du IIIe siècle, jadis érigé sur un autre lieu, puis déplacé et remonté lors de la construction de la porte. Il est caractérisé par sa voûte décorée de rosaces, ses frises et sa tête de taureau en clé de voûte. Côté place, la porte présente deux tours semi-circulaires, en gros blocs de grès. Au Moyen Âge, on ajoute la partie supérieure en petit moellons réguliers. Après avoir franchi la porte, nous prenons la première rue à droite (rue des Jardins). Dans cette rue, nous pouvons apercevoir en retrait sur la droite, une autre tour des remparts,

14 bien conservée. En continuant tout droit, nous revenons à l'Office de Tourisme.

Pays Diois
aux Sources de la Drôme
www.diois-tourisme.com